

GYMNASTIQUE DISSERTATIVE : SUJET 2

Jean Guéhenno, dans *Carnets du vieil écrivain* (1971) écrit : « Je suis devenu “un intellectuel”, un contemplateur de la vie d’autrui... Mais que peuvent valoir tous mes petits papiers pour ceux pour qui le travail n’est qu’un moyen d’avoir du pain ? »

Vous discuterez ce propos en vous appuyant sur les œuvres au programme.

Analyse :

1^{re} étape : – JG met en valeur une évolution personnelle : il est « devenu » un intellectuel. On peut faire l’hypothèse sans connaître l’auteur qu’il est passé d’une condition modeste, quelle qu’elle soit, à une situation socialement reconnue et valorisée.

– Définition de l’intellectuel : « contemplateur de la vie d’autrui » = un travail d’observation. « Contemplation » => n’est pas dans l’action, semble en-dehors de la vie réelle, dans une « bulle ».

2^e étape : interroge la valeur de ce travail intellectuel qu’il réduit à des « petits papiers » => dérisoire, volatilité du travail de l’esprit.

Oppose son travail intellectuel à un travail qui assure la survie : « un moyen d’avoir du pain » = un travail utilitaire, cantonné à la pure nécessité.

Thèse du sujet :

Le travail intellectuel, parce qu’il n’est pas fondé sur la nécessité, semble ne pas avoir de sens pour ceux qui sont soumis à la nécessité.

Piliers du sujet :

Travail intellectuel / travail permettant de vivre.

Problématique :

La nécessité donne-t-elle son sens au travail ?

Plan :

- I. L’illusion d’une supériorité du travail intellectuel face aux réalités du travail.
- II. Mais l’observation et l’analyse menées par l’intellectuel peuvent permettre d’affronter les réalités du travail.
- III. D’où la nécessité d’intégrer la réflexion à tous les types de travaux, y compris ceux qui semblent s’en détacher le plus.